Simulation d'entretien ESCP n° 2
Transcript corrigé

Mardi 3 novembre 2026, 18 h 28, durée 20 min 11

Mots-clés

Médecine vétérinaire, management, conseil en stratégie, sciences du vivant, projet professionnel, recherche, pratique clinique, impact professionnel, compétences business, leadership, vie étudiante, soft skills, prise de décision, formation académique, objectifs de carrière

Intervenants

Interviewer ESCP, Interviewer ESCP 2, Candidat

Comment lire ce document

Texte barré : ~~la réponse donnée pendant l'entretien~~

Texte en rouge : une réponse type, selon les retours du jury

Conseil du jury : les remarques du jury, avec des extraits du debrief

Précision école : les précisions issues du répertoire des entretiens

Entre crochets : les passages inaudibles à l'enregistrement.

Synthèse des retours du jury

- **Ce qui marche déjà :** un profil solide et cohérent, une présentation bien construite, des alumni inspirants cités précisément.
- **Répondre directement :** une phrase courte d'abord, puis le détail (réponse, contexte, arguments, retour à la question, perche).
- **Un projet limpide :** « Mon projet, c'est de devenir vétérinaire manager » ; le conseil n'est qu'un tremplin, et seul Roland Berger mérite d'être cité.
- **Le conseil, une école :** voir plein de problématiques et de secteurs, sans promettre de ne faire que de la santé.
- **Des noms précis :** de vrais cours et spécialisations (Corporate Finance, Consumer-Centric Marketing…), pas « le marketing » ni un séminaire.
- **Du concret et de la personnalité :** des anecdotes en images (l'incendie et les chevaux), une touche perso concrète, un peu d'humour et un mot de la fin mémorable.

Candidat 00:00

[…] j'ai vingt-deux ans et je suis actuellement en cinquième année d'études vétérinaires. ~~Si je suis ici aujourd'hui, c'est parce que je souhaite devenir un vétérinaire manager, et donc acquérir une double compétence afin de devenir un acteur capable d'utiliser à la fois son expertise scientifique et sa connaissance du terrain, tout en acquérant de nouvelles compétences, pour avoir un vrai impact dans le secteur de la santé et de la nutrition animales, un secteur porteur qui va doubler d'ici dix ans.~~ Mon projet, c'est de devenir vétérinaire manager : mettre mon

expertise scientifique au service de la direction d'entreprises de santé animale, un secteur porteur qui va doubler d'ici dix ans. J'ai donc toujours eu pour projet de concilier ma passion pour le monde animal et la volonté d'avoir un impact dans ce secteur.

Mes expériences de terrain (je suis encore en formation, mais j'ai déjà plusieurs mois de stage à mon actif) ont confirmé cette ambition. J'ai notamment pu réaliser un stage international de recherche à Zurich, où j'ai vraiment pris conscience de l'importance de la recherche : c'est grâce à elle qu'on peut développer des traitements qui sont ensuite utilisés en pratique clinique. J'ai également eu d'autres expériences, notamment au sein d'une clinique qui venait justement d'être rachetée par un grand groupe, IVC Evidensia. En discutant avec les vétérinaires, j'ai vraiment pris conscience de la profonde transformation en cours, à la fois de la profession vétérinaire, du secteur lui-même et du modèle de la clinique, qui nécessite désormais davantage d'investissements pour répondre notamment aux évolutions sociétales.

Enfin, ~~à court terme, j'ai pour projet d'aller travailler en cabinet de conseil, notamment chez Roland Berger ou McKinsey, qui seraient pour moi le tremplin idéal pour ma future carrière.~~ pour y arriver, il me manque aujourd'hui le volet business : c'est pourquoi je veux d'abord passer quelques années en conseil en stratégie, idéalement chez Roland Berger, comme tremplin. À plus long terme, je souhaite évoluer vers des postes de direction dans de grands groupes tels que Zoetis ou Boehringer Ingelheim.

En parallèle de tout cela, comme vous avez dû le voir, j'ai eu une vie associative très riche, puisque j'ai passé quatre ans au sein du bureau des sports. J'ai commencé par créer la section volley-ball de mon établissement, et l'année dernière, j'étais vice-président de l'association. J'aurai l'occasion de vous en dire plus. Voilà, je suis prêt à répondre à vos questions.

Conseil du jury · Le projet pro

Ta présentation est bien construite (tes expériences, la transformation du secteur), mais le projet n'est pas assez clair : annonce-le en une phrase, puis présente le conseil comme un simple tremplin. Et ne cite que Roland Berger, dont les consultants donnent un électif à l'ESCP : McKinsey brouille le message.

« Ce que tu veux faire, c'est vétérinaire manager. Bah, dis clairement : "Mon projet, c'est de devenir vétérinaire manager." » · Debrief du jury

Si le jury ne te laisse pas faire ton pitch, pas de panique : il ne faut pas se crisper si le format change.

Interviewer ESCP 2 02:20

OK, bah merci beaucoup pour cette présentation. Petite première question : vous avez commencé par mentionner le fait que vous êtes en cinquième année de vétérinaire et que vous voulez maintenant devenir vétérinaire manager, mais ensuite, vous m'avez parlé de conseil. Du coup, je n'ai pas bien compris le projet.

Candidat 02:41

~~En fait, avoir le diplôme de vétérinaire, ce n'est pas forcément être praticien : la formation vétérinaire, ce n'est pas la même chose. On constate que plus de la moitié des étudiants qui~~

font des études vétérinaires ne finissent pas praticiens, parce qu'il y a énormément de débouchés, notamment dans la recherche ou en entreprise. Et comme j'ai pu l'exprimer, mon ambition a toujours été de concilier ma passion et un impact à plus grande échelle.

C'est vrai que, comme je l'ai dit, nous sommes face à une évolution du secteur, qui va doubler, et à une transformation profonde à différentes échelles. Il va falloir maintenant des acteurs qui allient à la fois une expertise scientifique et une connaissance concrète du terrain (en tout cas des réalités et des pratiques du secteur), et qui aient une double compétence. C'est tout l'intérêt : pouvoir ensuite mettre cette connaissance concrète au service du secteur.

Mon projet, c'est de devenir vétérinaire manager : à terme, diriger des activités dans la santé animale, au sein d'un grand groupe comme Zoetis.

Le conseil en stratégie n'est pas une fin en soi : c'est le tremplin qui me donnera le volet business qui me manque aujourd'hui. Et si je ne reste pas praticien, c'est pour changer d'échelle : en clinique, mon impact se fait animal par animal ; demain, je veux agir à l'échelle de tout un groupe. Ce n'est d'ailleurs pas une rupture : plus de la moitié des étudiants vétérinaires ne deviennent pas praticiens, il y a énormément de débouchés, en recherche comme en entreprise.

Donc, pour résumer : vétérinaire de formation, quelques années de conseil pour me former au business, puis des postes de direction dans la santé animale.

Conseil du jury · Répondre directement

Le jury a dû reposer sa question juste après. Commence par la réponse, en une phrase courte, puis détaille : réponse, contexte, arguments, puis retour à la question.

« Force-toi, à chaque fois qu'on te pose une question, à répondre directement, en une phrase courte. Au moins, on est sûr qu'à un moment tu as répondu, et après, tu peux faire ton détail. » · Debrief du jury

« Si tu ne réponds pas à la question dès le début, on ne va pas t'écouter jusqu'au bout. » · Debrief du jury

Interviewer ESCP 2 03:37

OK, mais du coup, je repose ma question : comment faites-vous le lien entre vétérinaire manager et consultant en stratégie ? Parce que finalement…

Candidat 03:45

En fait, pour moi, le conseil, c'est un tremplin. L'idéal, comme je l'ai mentionné dans ma présentation, ce serait notamment de rejoindre Roland Berger, où il est possible d'aller directement dans le département life sciences. Cela me permettrait déjà d'avoir concrètement un impact, de participer à des prises de décision, de devenir un peu un couteau suisse, pour ensuite, après quelques années en cabinet de conseil, évoluer à terme vers des postes de direction, avec toutes les nouvelles connaissances et compétences que j'aurai acquises au cours de ces années.

Le lien, c'est que le conseil en stratégie est pour moi une école, comme l'ESCP : à l'ESCP, j'apprendrai les fondamentaux du business ; en conseil, je les mettrai en pratique.

Concrètement, ça m'apportera deux choses. D'abord, voir plein de problématiques différentes : une entreprise qui veut redresser sa rentabilité, une autre qui veut se lancer sur un nouveau marché, une autre qui veut céder une activité. Ensuite, découvrir plein de secteurs, chacun avec ses propres enjeux.

Après ces années qui vont me forger, je pourrai mettre tout cela au service du domaine qui me passionne, la santé animale. C'est ça, le lien entre le conseil et le vétérinaire manager que je veux devenir.

Conseil du jury · Le conseil, une école

Deux arguments suffisent, annoncés d'entrée : voir plein de problématiques, et découvrir plein de secteurs. Puis relie-les à ton projet.

« Je pense que le conseil en stratégie, c'est une école, comme l'ESCP. À l'ESCP, je vais apprendre plein de choses ; en conseil, je vais les mettre en pratique dans plein de secteurs différents. » · Debrief du jury

Interviewer ESCP 04:32

Qu'est-ce que vous attendez d'apprendre de ces années de conseil en stratégie pour la suite ? En quoi est-ce que ça va vous aider ?

Candidat 04:39

~~En fait, comme je vous le disais, j'ai une expertise scientifique de par ma formation vétérinaire. Ce qu'il me faut surtout, c'est comprendre à la fois le management et l'aspect plus stratégique, et le conseil en stratégie représente pour moi une étape clé dans mon parcours. C'est d'ailleurs pour cela que je veux faire à l'ESCP un parcours en corrélation, en adéquation avec mon projet à court terme. Je souhaite justement acquérir de nouvelles compétences, mais aussi pouvoir déjà utiliser l'expertise que j'ai actuellement à travers des projets concrets, aider petit à petit à prendre des décisions sur différents projets, et donc acquérir une forme d'expérience concrète, pour ensuite pouvoir évoluer vers des postes à responsabilité au sein d'un groupe.~~

Le volet business, tout simplement. L'expertise scientifique, je l'ai déjà, avec la recherche à Zurich et mes stages en clinique.

Du conseil, j'attends trois choses : apprendre à structurer un problème et à prendre des décisions, travailler en équipe sur des projets concrets pour des clients exigeants, et monter très vite en compétences sur des sujets variés. Ce sont exactement les compétences dont aura besoin le manager que je veux devenir.

Interviewer ESCP 2 05:32

OK. Moi, j'ai une question : pourquoi vouloir passer par un cabinet de conseil en stratégie plutôt que d'aller directement dans un cabinet de conseil spécialisé dans la santé ? Parce que chez McKinsey, par exemple, il faut d'abord faire plusieurs années de généraliste…

Candidat 05:56

~~Comme je l'ai dit tout à l'heure, c'est tout l'intérêt du programme : je sais notamment que je peux suivre un séminaire dispensé par des consultants, et pourquoi pas y nouer des contacts, en tout cas réaliser ce projet malgré mon profil atypique. Et si, par exemple, je dois commencer par des années de généraliste, ce n'est pas pour moi une rupture de parcours, ni une inadéquation avec ce que je veux faire, parce que ce que je souhaite, c'est acquérir davantage de connaissances. Que ce soit dans le domaine de la santé, c'est pour moi une plus-value, mais s'il faut faire des années de généraliste, ça me va, parce que l'objectif, c'est de devenir un peu un couteau suisse et d'acquérir des compétences via une activité plus concrète, ce que permettrait le consulting.~~

Justement, c'est ce qui m'intéresse : en conseil en stratégie, je ne ferai pas que de la santé, et c'est une richesse.

Un cabinet spécialisé me ferait rester dans ce que je connais déjà. Un cabinet de stratégie va me faire découvrir d'autres secteurs, avec leurs propres enjeux (la réglementation européenne dans l'automobile, par exemple), et c'est en voyant beaucoup de problématiques différentes qu'on se forge. Commencer par des années de généraliste n'est donc pas un détour : c'est ce qui me fera monter en compétences. Et si je peux ensuite me spécialiser dans la branche santé, ce sera un vrai plus.

Conseil du jury · Ne pas promettre la santé

En conseil en stratégie, tu ne feras pas que du vétérinaire : présente cette variété comme une force, pas comme un détour.

« Ce n'est pas une bonne stratégie de dire que tu vas forcément faire du conseil dans la santé, alors que tu ne pourras peut-être pas le faire. » · Debrief du jury

Un profil à garder en tête, sans le citer : vingt ans de recherche contre le cancer, puis le conseil, et aujourd'hui partner de la branche Health d'un cabinet.

Interviewer ESCP 06:48

Vous avez parlé de faire un semestre, si j'ai bien compris ?

Candidat 06:54

Oui, c'est ça. En fait, j'aimerais vous détailler mon parcours tel que je l'ai prévu. Je commencerais mon M1 à Berlin (c'est une décision importante, dont j'ai pu parler avec des personnes de chez Boehringer Ingelheim), puis, au second semestre, je réaliserais la spécialisation Management Consulting Excellence, en lien direct avec mon projet. Ensuite, l'une des choses que j'aimerais faire pendant mon master, c'est suivre ~~un séminaire dispensé directement par des consultants de chez Roland Berger, via la free track proposée par l'école.~~ l'électif « Décryptage des stratégies de croissance », dispensé entièrement par des consultants de Roland Berger, pendant mon semestre de Free Track en M2. Cela me permettrait concrètement de me créer un réseau, parce qu'il est clair qu'aujourd'hui, le meilleur moyen d'y

arriver, c'est aussi de créer des contacts. C'est ce qui me permettrait à la fois d'avoir un parcours cohérent et de maximiser mes chances de réaliser le projet que je me suis fixé.

Précision école · Répertoire des entretiens

Le cours de Roland Berger n'est pas un séminaire : c'est l'électif « Décryptage des stratégies de croissance », dispensé entièrement par ses consultants. Il se prend pendant le semestre de Free Track, en M2 (un semestre maximum, une quarantaine d'électifs au choix).

Ton parcours tient la route : au S1 du M1, tronc commun sur le campus de ton choix (Berlin possible) ; au S2, Management Consulting Excellence à Londres. Attention, c'est une spécialisation très demandée (*) et sur sélection du professeur : CV et lettre de motivation.

Interviewer ESCP 2 08:01

OK. Et au-delà de ce parcours, et éventuellement de la mobilité qu'offre l'ESCP, est-ce qu'il y a des cours en particulier qui vous intéressent, qui vous inspirent, et dont vous ressentez le besoin pour réaliser votre projet pro ?

Candidat 08:17

~~Je dirais que, plus que simplement des cours, c'est vraiment la nouvelle stratégie de l'ESCP qui m'intéresse, notamment la nouvelle direction que votre établissement a prise à travers le plan Bold & United, qui cherche justement à former les managers de demain : une nouvelle forme d'école, plus hybride, pour préparer des profils comme le mien : un profil vétérinaire, donc pas un profil typique d'école de commerce. Et c'est sûr qu'avec des cours comme la sensibilisation à l'intelligence artificielle, savoir concrètement utiliser l'IA au quotidien, c'est quelque chose qui sera important pour devenir un manager compétent dans ma future carrière.~~

Oui, deux en particulier.

D'abord, Corporate Finance, dès le tronc commun du M1 : c'est la compétence que ma formation vétérinaire ne m'a pas donnée, et elle me permettra demain d'analyser la rentabilité d'une clinique ou d'évaluer un rachat, comme ceux que réalisent aujourd'hui les grands groupes.

Ensuite, en marketing, la spécialisation Consumer-Centric Marketing, à Paris : comprendre comment un propriétaire choisit sa clinique ou l'alimentation de son animal, c'est exactement ce qui me manque pour la partie nutrition animale.

Ce sont les deux briques business qui me permettront de devenir vétérinaire manager.

Conseil du jury · Des cours précis

Cite de vrais noms de cours ou de spécialisations, et dis ce qu'ils t'apporteront. Garde le plan stratégique Bold & United pour la question « Pourquoi l'ESCP ? ».

« Il faut des cours précis, tu vois : "Je vais faire de la finance d'entreprise, pour voir comment gérer un cabinet vétérinaire." » · Debrief du jury

« La sensibilisation à l'IA, ce n'est pas un cours, c'est un séminaire. » · Debrief du jury

Pour trouver les noms exacts : le répertoire des spécialisations du MiM ESCP, en lien à la fin de ce document.

Interviewer ESCP 2 09:09
C'est quoi, le cours qui vous intéresse ?

Candidat 09:13
~~Alors… ce qui m'intéresserait, ce serait de faire la free track dispensée…~~

Corporate Finance, dès le tronc commun du M1 : c'est le cours qui me manque le plus pour piloter demain une activité vétérinaire.

Interviewer ESCP 2 09:18
Non, mais ça, j'ai compris. Mais juste un cours, un des cours que vous allez suivre, par exemple en marketing… Vous avez besoin aujourd'hui de nouvelles compétences, parce que vous ne les avez pas, puisque vous êtes vétérinaire. Est-ce qu'il y a un cours en particulier qui vous intéresse ?

Interviewer ESCP 09:36
Ou encore sur les fondamentaux du management, par exemple ?

Candidat 09:40
~~Je pense que c'est le premier semestre en lui-même, parce qu'il permet de faire du management, mais aussi d'aborder les grandes questions du marketing. J'ai pu voir que le premier semestre passe notamment par un business game, ce qui est bien sûr très différent de ma formation vétérinaire. Tout ça, c'est important, mais ce qui me manque aujourd'hui, ce sont les compétences en marketing, sur le fonctionnement des marchés, du business en lui-même. C'est pour ça qu'aujourd'hui, j'ai besoin d'acquérir ces compétences, et donc d'aller en école de commerce : actuellement, dans ma formation vétérinaire, on fait évidemment beaucoup de choses dans le domaine scientifique, on aborde des approches comme One Health, mais on n'a pas tout ce qui est plus business, et c'est ce que je viens chercher.~~

Pour les fondamentaux, c'est tout le tronc commun du M1, que je suivrai à Berlin : Strategy, Corporate Finance, Management Control & IFRS, Organisation & HR Management et Sustainability. C'est tout ce que ma formation vétérinaire ne m'a pas donné : on y aborde des approches comme One Health, mais jamais le business. Et en marketing, Consumer-Centric

Marketing, pour comprendre comment les propriétaires d'animaux font leurs choix. C'est exactement ce que je viens chercher.

Conseil du jury · Les relances

Il a fallu trois relances (09:09, 09:18, 09:36) pour obtenir un nom de cours. Avec une réponse précise dès la première question, elles n'auraient pas eu lieu, et tu aurais gagné du temps pour parler de toi.

Interviewer ESCP 2 10:22
Vous avez un parcours assez particulier, et c'est super intéressant. Est-ce que vous avez déjà rencontré, ou suivi le parcours de personnes qui ont un parcours similaire, qui réalisent aujourd'hui ce type de projet et qui sont pour vous une source d'inspiration ?

Candidat 10:42
~~Alors oui, bien sûr.~~ Oui : deux alumni de l'ESCP, vétérinaires comme moi, qui ont fait exactement le parcours que je vise. J'ai notamment contacté de nombreux alumni, en particulier Madame Montero de Macedo, une alumna de l'ESCP, avec qui j'ai pu échanger. Elle est d'abord vétérinaire, comme moi : vétérinaire de formation, diplômée d'Alfort, elle a ensuite suivi une formation au sein de votre établissement. Aujourd'hui, elle me dit que sa formation lui a ouvert beaucoup de possibilités : par exemple, elle gère plus d'une centaine de cliniques dans un grand groupe consolidateur *[nom inaudible]*.

Depuis quelques semaines, je suis aussi en contact avec une autre alumna : c'est pour moi très important, pour me créer un réseau. Il s'agit de Madame Lemoine, Margot Lemoine, qui a exactement le même profil que moi : aujourd'hui, grâce à cette double compétence, elle travaille dans le management d'entreprises vétérinaires.

Conseil du jury · Les profils inspirants

Très bien : c'est concret, et ça parle du secteur vétérinaire. Annonce-le simplement dès la première phrase.

« Les profils qui t'inspirent, c'est très bien, surtout côté vétérinaire : c'est concret. Et ce profil, cite-le directement. » · Debrief du jury

Interviewer ESCP 11:43
OK, super. Racontez-moi votre passion pour les animaux, parce que j'imagine que vous avez une passion pour ces êtres vivants.

Candidat 11:50
Ah, c'est vrai que j'ai toujours grandi avec des animaux : d'aussi loin que je m'en souvienne, j'ai grandi avec des chiens, pour tout dire. J'ai par exemple mon propre petit chat depuis le début de ma formation vétérinaire, et j'ai depuis toujours un chien chez mes parents : même s'il n'est

pas chez moi, il est toujours avec moi. C'est clair que m'occuper des animaux a toujours été une passion pour moi.

Je pense notamment à une anecdote plus personnelle : mon premier chien souffre malheureusement d'une hernie discale, un gros problème, et on a dû l'opérer. Je l'ai vu beaucoup souffrir, et c'est là que j'ai pris conscience de l'importance de cette passion : pouvoir m'occuper des animaux. Voir mon animal souffrir, c'est aussi l'un des déclics que j'ai pu avoir.

Interviewer ESCP 2 12:50
Si je vous demandais de me citer trois qualités, trois capacités un peu originales qui vous permettent de vous démarquer, sur des plans différents, qu'est-ce que vous me diriez ?

Candidat 13:07
~~Alors, déjà, je dirais que je suis un bon observateur. C'est quelque chose que j'ai pu développer en clinique, parce que quand on est en clinique, en tant que vétérinaire ou en stage, c'est très important : il faut pouvoir observer les animaux pour les comprendre, parce qu'évidemment, ils ne parlent pas, et il faut aussi écouter ce que les propriétaires veulent nous dire. C'est une grande capacité qu'il faut avoir en tant que vétérinaire : il faut savoir faire la part des choses, parce que souvent, le motif initial de consultation n'est pas le véritable problème de l'animal. C'est donc une capacité importante, face à une situation à laquelle on est souvent confronté.~~

~~Ensuite, comme je l'ai expliqué précédemment, j'ai une vie associative très riche, et je sais prendre des initiatives : concrètement, dès ma deuxième année, j'ai pris la décision de créer la section volley-ball, qui n'existait pas. Nous avons lancé de nouvelles disciplines qui, jusqu'alors, n'existaient pas au sein de notre établissement. C'était pour moi un vrai challenge, et c'est quelque chose d'important.~~

~~Enfin, et c'est peut-être le plus important au quotidien, c'est la faculté de savoir apprendre vite. Je sais apprendre vite, à la fois sur le plan purement académique (en formation vétérinaire, il faut savoir apprendre des quantités monstrueuses de cours, sur des sujets variés qui peuvent aller de l'anatomie à l'embryologie, des sujets assez compliqués), mais quand je parle d'apprendre vite, c'est aussi pouvoir s'adapter vite à de nouveaux environnements. Notamment lorsque j'étais en Suisse, à Zurich, pour mon stage en recherche : au début, je ne connaissais rien à la recherche, et j'ai réussi en très peu de temps à m'adapter à ses codes et à m'y intégrer pleinement.~~

Je dirais trois qualités : je suis observateur, je sais prendre des initiatives, et je sais m'adapter très vite.

Observateur, d'abord : en clinique, un animal ne parle pas, et le motif de consultation n'est souvent pas le vrai problème. Il faut savoir observer l'animal et écouter le propriétaire pour faire la part des choses.

Prendre des initiatives, ensuite : dès ma deuxième année, j'ai créé la section volley-ball de mon école, qui n'existait pas.

M’adapter, enfin, et je vais vous donner un exemple. Le dernier jour de mon stage en clinique équine, on reçoit un appel en urgence : un incendie approche d’une exploitation, avec des chevaux. J’accompagne mon maître de stage ; quand on arrive, les flammes sont à quelques kilomètres. Il fallait à la fois soigner un cheval, s’assurer qu’on n’était pas en danger et rassurer la propriétaire, complètement perdue. Ce jour-là, j’ai compris qu’être vétérinaire, ce n’est pas seulement soigner un animal : c’est aussi garder son sang-froid et accompagner les gens. Et cette capacité d’adaptation, je l’ai retrouvée à Zurich, en arrivant dans un laboratoire sans rien connaître à la recherche.

Conseil du jury · Du concret

Annonce tes trois qualités d’entrée, puis illustre chacune par un exemple précis. L’anecdote de l’incendie, racontée pendant le debrief, est parfaite pour l’adaptabilité : garde-la pour demain.

« Ça, c’est un très bon exemple. Si on te demande une qualité, tu peux dire directement : “Je sais très bien m’adapter”, et tu donnes cet exemple-là. » · Debrief du jury

« Je parlais concrètement, je donnais des images. Ce qui fait qu’à la fin, le jury se souvient de ces images-là. » · Debrief du jury

Interviewer ESCP 2 15:06

Très bien. Vous m’avez parlé de belles expériences, assez audacieuses. Est-ce qu’il y a des difficultés que vous avez rencontrées, qui ont été difficiles à surmonter, et qui vous ont fait grandir ?

Candidat 15:24

~~Je dirais que, lorsque j’ai créé la section volley-ball, je voulais organiser le premier événement sportif, parce que pour moi, comme pour tout projet, la première image est importante pour qu’il fonctionne. Et je pense que, lorsque j’ai voulu m’y lancer, je l’ai fait à la légère : je ne me suis pas assez posé de questions, et j’ai perdu le sens des priorités. Concrètement, j’ai perdu trop de temps sur des détails, et je n’ai pas été en mesure d’organiser l’événement à temps. C’était évidemment un échec, mais il m’a fait prendre conscience de mes erreurs. De cet échec initial, j’ai su tirer des conclusions concrètes, et j’ai pu bien les utiliser dans les années qui ont suivi, au sein du bureau des sports, pour les étudiants.~~

La plus grande difficulté que j’ai rencontrée, c’est d’apprendre à déléguer.

Quand j’ai créé la section volley-ball, je voulais lancer la saison avec un premier événement fort, j’avais des exigences très hautes, et j’avais du mal à faire confiance aux autres. Résultat : j’ai voulu tout faire moi-même, j’ai perdu le sens des priorités en passant trop de temps sur des détails, et l’événement n’a pas pu être organisé à temps.

Ça a été un vrai échec, mais il m’a appris à déléguer et à prioriser. C’est ce que j’ai appliqué ensuite au bureau des sports, où nous avons organisé d’autres événements, comme notre journée autour du cécifoot.

Conseil du jury · La méthode en quatre temps

1. Réponds directement. 2. Contextualise. 3. Explique. 4. Relie à la question… et tends une perche vers un autre sujet que tu maîtrises.

« Là, j'ai commencé par répondre à la question ; ensuite, j'ai un peu contextualisé ; j'ai expliqué ; j'ai relié à la question ; et j'ai fait une perche en disant comment j'avais réglé ça. » · Debrief du jury

« Tu pars un peu dans tous les sens parfois, parce que toi, tu connais ton sujet et pour toi, c'est clair. » · Debrief du jury

Interviewer ESCP 2 16:33

OK, super, très bien. Et est-ce qu'il y a quelque chose que vous voudriez ajouter sur l'ESCP ?

Candidat 16:41

~~Ah, alors oui : je pense à deux points sur lesquels j'aimerais aussi vous éclairer. Si j'avais l'opportunité, la chance d'intégrer l'ESCP, je voudrais être un étudiant proactif. C'est important pour moi : ne pas être là simplement pour apprendre, mais aussi pour partager des choses avec les étudiants et les enseignants, que ce soit à travers mon profil scientifique (un profil atypique, avec une expertise particulière) ou à travers toute mon expérience associative. L'année dernière, j'étais vice-président, mais j'ai aussi été membre du comité, et concrètement, j'avais tous les mois des réunions avec l'ensemble des associations d'UniLaSalle : c'est très intéressant de pouvoir découvrir les projets des autres et d'y contribuer activement.~~

~~C'est sûr que c'est quelque chose que je souhaiterais faire à l'ESCP. Je sais notamment qu'il y a la régate de l'ESCP, et moi qui ai organisé beaucoup d'événements sportifs, ce serait en tout cas un super challenge d'y contribuer, d'y apporter une touche personnelle. Je sais aussi qu'il y a de nombreuses associations, et ce serait pour moi l'opportunité d'aller explorer d'autres horizons. En tout cas, c'est quelque chose que je souhaite faire, c'est clair.~~

Oui, deux choses : pourquoi l'ESCP, et ce que je lui apporterais.

Pourquoi l'ESCP, d'abord : c'est une école qui correspond à mon projet, par ses valeurs (la Singularité notamment, qui parle à un profil atypique comme le mien), par son ambition, avec le plan stratégique Bold & United, par son parcours multi-campus, et par ses alumni : Margot Lemoine, vétérinaire comme moi, en est la preuve.

Ce que j'apporterais, ensuite : un profil scientifique atypique, et quatre ans de vie associative au bureau des sports, où je réunissais chaque mois l'ensemble des associations d'UniLaSalle. Je sais par exemple que l'école a une association de voile très active, le Yachting Club ESCP, et une grande régate : moi qui ai organisé beaucoup d'événements sportifs, ce serait un super challenge d'y contribuer.

Conseil du jury · Parler de l'école

Ne parle pas que de l'académique : ses valeurs, ses parcours, ses alumni et son plan stratégique montrent que tu connais vraiment l'école.

« Plutôt que de parler seulement de l'académique, parle aussi un peu de l'école. Tu as parlé du nouveau plan stratégique : c'est un truc que tu peux citer quand on te demande pourquoi l'ESCP. » · Debrief du jury

Interviewer ESCP 2 17:56

C'est quoi, votre touche personnelle pour organiser ?

Candidat 18:00

~~La touche personnelle que j'apporterais, c'est peut-être, pour tout dire, une connaissance plus concrète du terrain, en tant que vice-président l'an dernier. J'ai aussi beaucoup travaillé sur les budgets, ce qu'il faut gérer à côté : je pense que c'est un aspect important, l'un des grands principes. Mais aussi, peut-être, faire en sorte que tout le monde puisse se sentir pleinement inclus et intéressé par le projet.~~

~~En plus, chacun de nos projets sportifs avait toujours une dimension de sensibilisation. Par exemple, on avait organisé un événement autour du cécifoot, pour lequel on avait d'ailleurs pu inviter une équipe officielle, contre laquelle on avait joué. C'était une action de sensibilisation, et je pense que c'est quelque chose d'intéressant à montrer.~~

Ma touche personnelle, ce serait l'expérience des participants.

Concrètement, je proposerais par exemple un welcome pack pour chaque équipage (crème solaire, chips, de quoi tenir la journée sur l'eau), parce que c'est ce genre de détail dont les gens se souviennent. Et j'y ajouterais une dimension de sensibilisation, comme au BDS : pour notre événement autour du cécifoot, nous avions invité une équipe officielle et joué contre elle.

C'est ce mélange d'organisation rigoureuse et de moments marquants que j'aimerais apporter à la régate.

Conseil du jury · Ta touche personnelle

Réponds à la question avec une idée concrète, et un peu fun, que le jury retiendra.

« Essaie de trouver un truc fun, qui fait que le jury se souvient de toi. Mais réponds à la question. » · Debrief du jury

Interviewer ESCP 2 19:01

Et est-ce que vous avez candidaté à d'autres écoles que l'ESCP ?

Candidat 19:08

~~Pour le moment, j'ai candidaté uniquement à l'ESCP, parce que c'est vraiment l'école qui, avec son approche novatrice, correspond le plus à mon profil, et je pense que mon profil correspond aussi à votre établissement. Mais évidemment, comme tout futur manager, je pense qu'il faut~~

~~avoir d'autres solutions : je compte postuler ailleurs dans les prochains mois, mais ce n'est pas encore d'actualité. C'est pour ça que j'ai d'abord postulé chez vous : comme je vous l'ai dit, c'est l'école qui m'apporterait le plus, en tout cas ce que je recherche pour ma formation à long terme.~~

Pour le moment, non, et c'est un choix assumé : j'ai préféré me concentrer sur l'ESCP, parce que c'est l'école qui correspond le mieux à mon projet.

Le parcours entre Berlin et Londres, la spécialisation Management Consulting Excellence, l'électif « Décryptage des stratégies de croissance » dispensé par des consultants de Roland Berger, et des alumni vétérinaires qui ont fait exactement le chemin que je veux faire : je ne retrouve cette combinaison nulle part ailleurs. Je garde évidemment d'autres options en tête, mais l'ESCP est mon premier choix.

Conseil du jury · Les autres écoles

Présente-le comme un choix, pas comme un manque, et justifie-le par ton projet.

« J'ai préféré me concentrer sur l'ESCP plutôt que de candidater à d'autres écoles de commerce, parce que c'est vraiment le projet qui me tient à cœur. » · Debrief du jury

Interviewer ESCP 2 19:52

OK, merci. On arrive au terme de l'entretien : est-ce que vous pouvez conclure en un mot ?

Candidat 19:59

~~Eh bien… je vous remercie de m'avoir écouté. Voilà, merci beaucoup.~~

Un mot ? « Couteau suisse » : vétérinaire de formation, bientôt formé au business grâce à l'ESCP… et capable, s'il le faut, de soigner un cheval à quelques kilomètres d'un incendie. Merci beaucoup pour cet échange.

Conseil du jury · Le mot de la fin

Termine sur un mot qui rappelle une anecdote, pas sur un simple « merci » : c'est ce qui reste au jury quand il relit ses notes. Et ose un peu d'humour.

« Il faut qu'à la fin de la journée, quand ils relisent tous leurs mots, ils se rappellent de qui c'est. Donc plutôt que "merci", comme les candidats d'avant… » · Debrief du jury

« Mets aussi un peu d'humour dans ton discours : ça pourrait être plus percutant. » · Debrief du jury

Interviewer ESCP 2 20:08

Merci beaucoup.

Conseil du jury · Le jour J

Ne cherche pas à tout appliquer à la lettre : structure quand tu peux, et si tu sens que tu t'éloignes de la question, dis « donc » et reviens-y.

« Ne te paralyse pas pendant l'entretien demain : tu respires, et quand tu sens que tu peux, tu structures un peu. » · Debrief du jury

« Vas-y avec confiance, vas-y en souriant. Moi, je pense que t'as clairement le profil, donc donne tout. » · Debrief du jury

Ton post-it « Souris » : garde-le discret, il ne faut pas que le jury voie que tu le regardes.

Le format AST de l'ESCP, selon le répertoire : entretien de personnalité en visio, deux jurés (professeur, alumni ou membre de l'administration), 20 à 30 minutes, en français avec possibilité de switch en anglais.

Entretien-de-personnalite.com

Pour préparer « Pourquoi l'ESCP ? »

Le répertoire des spécialisations du MiM ESCP

Toutes les spécialisations, par domaine, campus et semestre